

LA POLITIQUE EXTÉRIEURE

L'è na cioula.

La chute de Przemysl est plus importante encore au point de vue moral et politique qu'au point de vue militaire.

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

Après Przemysl, tout s'écroule. L'Autriche, qui a déclenché la guerre générale pour écraser le petit peuple serbe, échoue misérablement dans sa tâche première et s'affirme incapable en sept mois de secourir sa principale place forte, qu'elle la livre avec cent vingt mille hommes !

L'ALMANACH

Demain Dimanche 28 Mars A 2 heures, dans la Salle des Fêtes de la Mairie du XII^e arrondissement, avenue Daumesnil, 9^e matinée de l'Œuvre des Patronages Nationaux.

Aux Ecoutes

Il s'est fondé un Cercle national des Invalides de la guerre. Or, sait-on qui on trouve dans le Comité des Invalides : Mme Daniel Lesueur, M. Alfred Capus, Mme Juliette Adam, M. Georges Ohnet, Maurice Donnay, etc.

Il a reçu : Avez-vous vu les zeppeles ? Un dit que l'œil en est plein. Ils sont partis ? Ils reviendront. C' que nous nous en f...ichons !

Et aussi : Rallumez lampes et quinquets ! Bons Parisiens, sans être inquiets. Vous pouvez dormir jusqu'au jour ! Les Bochs' ont fait d'mi-tour.

Et encore : Va to r'coucher, bon Parigot, Va to r'coucher, fais bien dodo ; Nous n'aurons pas besoin d'zepp'lin, Pour aller à Berlin.

Ca, au moins, c'est honnête !

A la dernière audience du procès Desclaux, une dame de la Croix-Rouge, avec la coiffe, les insignes et le brassard, s'était installée sans plus de façons à la place réservée à un journaliste.

Parmi les conditions que l'Allemagne a proposées à l'Italie, et dont le prince de Bulow s'est fait l'interprète auprès de M. Sonnino et Salandra, pour le cas où l'Autriche céderait entièrement aux pressions allemandes et consentirait à abandonner à l'Italie tout ou partie des territoires que celle-ci revendique, figure le renouveau du texte du traité de la Triple-Alliance, de façon à rendre plus étroite la solidarité entre les trois alliés et plus impératives leurs obligations de « casus foederis ».

Il est question de ce renouveau des textes existants, parce que l'Allemagne ne considère pas la Triple-Alliance comme dissoute et continue à traiter l'Italie comme son alliée.

Dans des conversations avec plusieurs parlementaires, le prince a fait allusion à de vagues mais suffisamment transparentes représailles que l'Allemagne pouvait exercer contre l'Italie, même au lendemain de la guerre, si, après avoir tergiversé, celle-ci finissait par faire cause commune avec la Triple-Entente.

Neuf cent mille femmes d'Angleterre rejoignent, il y a quelques semaines, l'allocaction d'une séparation.

Pas mal déjà pour la méprisable petite armée.

M. Carton de Wiart parla avec enthousiasme à un journaliste du XX^e siècle, de la nouvelle armée belge :

« Quel progrès dans l'équipement depuis les jours d'octobre et de novembre où, dans cette même région, ils se battaient comme des peaux de chèvres, défendant et protégeant la route de Calais contre la marée allemande. Je me souviens qu'à ce moment un de mes amis, que j'avais connu l'été précédent jeune homme élé-

Il a eu l'air de croire que François-Joseph qui, par deux fois déjà dans sa longue vie, avait tiré l'épée pour maintenir rivaux les deux parties de l'Italia irredenta. Certes, il ne peut indéfiniment jouer le même jeu. Il comprend que ce serait mal servir les intérêts de l'« égoïsme sacré » dans lequel il veut enfoncer sa patrie que de vouloir préciser le détail minutieux du bénéfice de son action future. Les avantages de l'inaction, de la neutralité sont clairs, car M. de Bulow a pris la peine de les faire miroiter. Mais comme la peau de chagrin, ils se ratifient dès qu'on Ballplatz ils sont examinés. Que serait-ce après une victoire austro-allemande ?

L'intervention, au contraire, présente avec elle non seulement le maigre pourboire que François-Joseph ne se résoud pas encore à promettre, mais aussi des espérances de merveilleux avenir dans l'Adriatique et en Méditerranée orientale.

Si Cavour inspire M. Salandra, M. Salandra prendra définitivement son parti. En une pareille occurrence, le grand ministre eut à examiner semblable problème. Comme aujourd'hui, son président du conseil, d'Azeglio, timoré et timide, désirait avant de se lancer dans l'action, en régler par avance tous les bénéfices. Il ne voulait rien laisser au destin en tant que résultat et pour ne rien perdre, ne rien risquer. On raconte que Cavour, impatienté au cours d'une discussion, quitta brusquement la table où il dînait, en brisant son assiette et en s'écriant : « L'è na cioula !... Quel imbécile ! Le geste est de l'importance, car il entraîne la chute de d'Azeglio et l'avènement de Cavour. On sait ce qui suit.

Aujourd'hui, la situation a quelque analogie avec celle de 1855. Il faut se décider. Et d'une façon générale, on espère qu'un homme d'état italien, soucieux des véritables intérêts de son pays, ne méritera le terrible mot du comte de Cavour.

Puisse-t-il en être ainsi aux pays balkaniques. Si véritablement on n'a franchi point les gens qui ne s'y prêtent pas, peut-on croire à Boccardo, à Sofia et à Athènes, les intrigues compliquées de l'action ? La chute de Przemysl est un avertissement sonore. On en tiendra compte.

Dans aucune des trois capitales, il n'est politique de décomposer la peau du monstre avant qu'il ne soit abattu et surtout avant d'avoir aidé à lui porter le coup fatal.

Ne vouloir courir le risque de la lutte qu'après en avoir signé le programme, le résultat, c'est nier l'existence de d'Azeglio fut frappé, ce qui servit l'Italie.

On, en vérité, à M. Ghenadiou réclamant la Macédoine avant de déclencher le mouvement bulgare il serait juste de dire : « L'è na cioula » s'il restait incapable de comprendre que son exigence maintenue condamnerait la Bulgarie à se passer et de la Macédoine et de la Thrace.

Enfin, s'il est une justice, l'histoire dira que le roi Constantin abandonnant Venizelos à l'instant même où de toutes ses forces il le soutenait pour l'avenir prestigieux de l'Hellade : « L'è na cioula ! »

C. BROUVILLE.

gant et même un peu efféminé, et que je retrouvais transformé en un vétéran hâlé et hirsute, me montrant son lingot usé, déchiré et troué en maints endroits, ajoutant, tout en riant de cette glorieuse friperie :

« Vous voyez, nous faisons la guerre en dentelles ! »

« Aujourd'hui, l'équipement, le vêtement, la chaussure ont été améliorés ou renouvelés.

« Quant au moral, il est au-dessus de tout éloge. Les recrues et les anciens rivalisent de vaillance. Quelle « ardeur » dans leurs yeux, aux uns et aux autres, quand on évoque la vision de leurs villages, le souvenir de leurs parents qui les attendent là-bas, derrière la ligne de feu et sous le joug de l'ennemi. »

Cet avocat est bien maladroit. Au lieu de défendre son client, le soldat Pinson, pendant toute sa plaidoirie, il parla, en termes grandiloquents, des infâmes mœurs modernes, des nobles guerriers grecs et des victoires de Salamine et de Marathon. Sur son banc, entre ses gardiens, le soldat Pinson, étonné, ouvrait de gros yeux et ne comprenait pas.

« Quand son « défendeur » eut enfin terminé, le président — conformément à la loi — demanda à l'accusé s'il n'avait rien à déclarer. Le brave petit soldat se leva, avec joie, pour répondre d'une voix ferme :

« J'ai à dire, mon président, que je ne suis pas un voleur ! »

Et au garde républicain — personnage muet — chargé de veiller sur sa personne, il ajouta à voix basse :

« Cela, c'est la seule chose que mon avocat a oublié de dire. »

La Tension s'accroît entre l'Italie et l'Autriche

Parmi les conditions que l'Allemagne a proposées à l'Italie, et dont le prince de Bulow s'est fait l'interprète auprès de M. Sonnino et Salandra, pour le cas où l'Autriche céderait entièrement aux pressions allemandes et consentirait à abandonner à l'Italie tout ou partie des territoires que celle-ci revendique, figure le renouveau du texte du traité de la Triple-Alliance, de façon à rendre plus étroite la solidarité entre les trois alliés et plus impératives leurs obligations de « casus foederis ».

Il est question de ce renouveau des textes existants, parce que l'Allemagne ne considère pas la Triple-Alliance comme dissoute et continue à traiter l'Italie comme son alliée.

Dans des conversations avec plusieurs parlementaires, le prince a fait allusion à de vagues mais suffisamment transparentes représailles que l'Allemagne pouvait exercer contre l'Italie, même au lendemain de la guerre, si, après avoir tergiversé, celle-ci finissait par faire cause commune avec la Triple-Entente.

Neuf cent mille femmes d'Angleterre rejoignent, il y a quelques semaines, l'allocaction d'une séparation.

Pas mal déjà pour la méprisable petite armée.

M. Carton de Wiart parla avec enthousiasme à un journaliste du XX^e siècle, de la nouvelle armée belge :

La Guerre

La Matinée

Mésentente Turco-Allemande

De graves dissensions se manifestent, à Constantinople, entre le parti de la guerre et le parti de la paix.

Le parti de la paix traite une révolution ; il y a quelques jours, une séance orageuse a été tenue par le cabinet ; la majorité avait décidé de négocier avec les alliés lorsque le maréchal Liman von Sanders entra et, menaçant de faire fusiller ceux qui essaieraient d'entrer en communication avec les alliés, obligea le gouvernement à se plier à sa volonté.

Plus tard, la perte des navires alliés vint raviver le parti de la paix.

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Un officier allemand qui, avec sa famille, est en route pour l'Allemagne, ayant quitté Constantinople pour se mettre à l'abri des brutalités de la populace stambouloise, toujours plus exaspérée, a dit franchement au correspondant anglais : « Le régime de l'officier allemand en Turquie a cessé. Ces temps derniers, les officiers et les soldats turcs se sont montrés d'une insolence brutale envers leurs instructeurs allemands. »

Nos Œuvres

Les "Sans-Famille"

Plusieurs sociétés d'origine de Nord nous ont fait parvenir d'abondantes listes de soldats actuellement sur le front et qui sont sans nouvelles de leurs parents, ceux-ci se trouvant dans les régions envahies. Ils sont, en outre, privés des attentions délicates dont sont l'objet les autres soldats.

Nous insistons à nouveau pour que tous ceux qui n'ont pas de parents sous les armes ou qui se trouvent dans une situation suffisamment bonne pour adopter un de ces soldats de bien vouloir nous le dire. Nous leur enverrons aussitôt le nom d'un de ces « oubliés ».

Les personnes dont les noms suivent ont bien voulu adopter quelques-uns de nos protégés :

Mlle R., rue de Naples ; Mlle L. Garches ; Mme Ved., rue Lafayette ; Mlle Zab., rue de Naples ; Mme Gac., rue de Naples ; Mlle R. à Bondy ; Mme R., rue de Vaugirard ; M. Eldin, officier d'administration nous a fait demander une liste de sans-famille.

Du Tabac pour nos Soldats

NOS ENVOIS SUR LE FRONT

Nous avons remis à M. le capitaine Pauline, directeur du Comité de Coordination des Secours aux Soldats, 6, boulevard des Invalides, 26 boîtes, contenant :

- Cigarettes 6000
Cigares 600
Paquets de tabac à 0 fr. 50 540
Cornets à fumer 125
Papiers à cigarettes 1146
Briquets 42
Pipes 20
Cornets à priser 20
Armadou (en mètres) 50
Objets divers 437

Soit, à raison de 10 cigarettes par homme, du tabac pour 3.000 hommes.

DES REMERCIEMENTS DE LA TRANCHEE

Mars 1915. Secteur 70.

Monsieur le Directeur.

Je vous prie de recevoir mes remerciements bien sincères pour l'envoi de tabac et de cigarettes fait par vous, et qui vient d'être remis à mes hommes.

Capitaine BOUFFARD, 6^e Régiment territorial d'infanterie.

17 mars 1915 (secteur postal 4).

Monsieur le président de l'Œuvre au Tabac du soldat.

J'ai l'honneur de vous adresser réception du tabac, des cigarettes et des pipes, que vous avez bien voulu envoyer à mes soldats marocains.

Vous leur avez fait un grand plaisir, doublé de la joie qu'ils ressentent de ne pas se voir isolés en France, car je leur ai expliqué qu'ils provenaient du tabac distribué.

Je vous prie.

Lieutenant-colonel DUPERTUIS.

Dans les tranchées, 16 mars 1915.

Messieurs,

Ces quelques lignes sont pour vous remercier des envois que nous avons reçus en même temps que quelques marmittes bien placées. Vous ne pouvez vous figurer notre joie au reçu de vos très charmants dons. Avec tous mes remerciements.

Marcel DEUTSCH, Caporal mitrailleur, 1^{er} Etranger.

DONS REÇUS AU « BONNET ROUGE »

M. Lefèvre, 30, rue Philippe-de-Girard, nous a fait remettre à nouveau 300 étuis parchemin pour l'emballage des cigarettes, 5 fr. ; M. Crozet, ingénieur à Romorantin, 1 fr. 50 ; des postiers du bureau 22 ; 24 paquets à 0 fr. 50 et 15 cahiers papier à cigarettes.

“L'Œil qui sauve”

DONNEZ DES PÉRISCOPES A NOS SOLDATS

La souscription continue.

Pièces de bronze, pièces d'argent et pièces d'or affluent aux bureaux du Bonnet Rouge.

Chacun tient à contribuer — selon sa fortune — à l'œuvre de protection et de sécurité du soldat.

Répétons encore que les souscriptions les plus minimes sont acceptées.

Tous les efforts, toutes les bonnes volontés, tous les dévouements seront accueillis par nous, avec enthousiasme.

Nous n'avons déjà dit.

L'Œil qui sauve, œuvre de solidarité nationale, due à la collaboration étroite de nos lecteurs doit être offert à l'Armée par tous nos concitoyens, riches et pauvres, sans exception.

Le périscope nous revient à trente sous. Ceux qui, en ce moment, ne disposent pas assez d'argent pour nous adresser ce petit somme peuvent nous apporter une souscription plus minime.

Par contre, ceux qui sont assez riches pour nous adresser une somme supérieure à trente sous ont la possibilité de doter nos soldats de plusieurs périscopes.

Trois francs envoyés à nos bureaux équivalent à deux appareils ; quinze francs, à dix, etc.

Nous répétons encore une fois que le Bonnet Rouge se fait un plaisir d'invoier ses lecteurs à examiner, 14, rue Drouot, et 142, rue Montmartre, ses appareils de démonstration et qu'une brochure gratuite sur l'utilité du périscope sera adressée, par nos soins, à toute demande accompagnée d'un timbre de cinq centimes.

Grâce à la générosité des amis du Bonnet Rouge, trente régiments d'infanterie sont munis, à l'heure actuelle de l'Œil qui sauve.

Ce n'est pas suffisant. Que chacun fasse son devoir !

Donnez des périscopes à nos soldats !

Franc-Maçonnerie

CHEZ LES INSTITUTEURS RÉFUGIÉS

La Montagne accouchée

J'ai reçu une avalanche de lettres trop flétrissées pour moi. N'est-ce pas notre devoir de prendre en mains la cause des réfugiés ?

Plusieurs correspondants me demandent de faire connaître la situation qui est faite aux agents des postes. « Ce sera, dit l'un d'eux, un argument de plus. »

Je me suis adressé à un vieil ami, commis des postes, qui, depuis de longues années, joue un rôle actif au sein de l'A. G. Voici, résumés, les renseignements qu'il m'a fournis :

Chaque employé évacué, homme ou femme, reçoit 1 fr. par jour, et il touche, en plus, d'abord 50 centimes par personne à sa charge (parents ou femme), puis 50 centimes par enfant jusqu'à concurrence de 1 fr. 50.

Ces allocations sont sensiblement les mêmes que celles versées aux fonctionnaires de l'enseignement technique.

Mon ami ajoute : « Les instituteurs, qui sont la cheville ouvrière de la démocratie, me paraissent trop attendre du bon vouloir de l'Administration supérieure. Les Amicales devraient prendre fait et cause pour les réfugiés qui pâtissent loin de leurs demeures et sont réduits à la portion congrue. »

Rien de plus juste. Le Comité de la Fédération des Amicales, qui était très agissant avant la guerre, serait-il maintenant atteint de paralysie partielle ou intermitte ? Plusieurs de ses membres les plus actifs sont aux tranchées ; mais les autres devraient, semble-t-il, redoubler de zèle et leur collègue si quelconque compromis de la guerre, des indemnités compensatrices des heures de travail supplémentaires en ce moment. Trouvent-ils donc que ces pauvres gens émettent des prétentions exagérées ?

On sait le contraire par les extraits de leurs lettres que nous avons publiés. Alors !

Mais voici que le courrier m'apporte une nouvelle que plusieurs qualifient déjà de « mesure désirable et affligeante. »

De quoi s'agit-il ? — De l'accouchement de la montagne. — Et la source ? — Est plus qu'éclaircie, c'est un avertissement.

On dit, dit un de mes correspondants, le ministre nous alloue, en tout et pour tout, une somme de 50 à 150 francs. N'est-ce pas désespérant ?

Un autre écrit : « J'apprends que les évacués vont recevoir, à Paris, ou à la Trinité, un peu plus de 25 fr. et beaucoup moins de 200 fr. par tête. On se moque de nous. Et que font donc les chefs de nos

PETITES ANNONCES

DU MERCREDI ET DU SAMEDI

(Tarif général 1 fr. la ligne)

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est inséré GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

Les PETITES ANNONCES doivent être parvenues au plus tard, les mardi, jeudi et samedi, pour passer le lendemain soir dans le Bonnet Rouge.

Où allons-nous ce Soir ?

Théâtres, Concerts, Music-Halls, Cinémas, Cirques, Cabarets Artistiques

PROGRAMMES



COMÉDIE-FRANÇAISE
Place du Théâtre Français
Tél. Gut. 02-22. — Location de 11 h. à 6 h.

L'AMI FRITZ

OPÉRA-COMIQUE
Place Favart
Tél. Gut. 03-76. — Loc. de 11 h. à 5 h.

CARMEN
Opéra-comique en 4 actes, tiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, par H. Meilhac et L. Halévy. Musique de G. Bizet.
Mlle Marthe Chenal, Carmen ; Mlle Mathieu-Lautz, Micaëla ; M. Ad. Clément, Don José ; M. Allard, Escamille, et Mlle Sonia Pavlov.
L'orchestre sera dirigé par M. Paul Vidal.

ODÉON
Place de l'Odéon
Tél. Gobelins 11-42. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LA CLOSERIE DES GENETS
Drame en 5 actes et 6 tableaux, de Fr. Soulié
MM. Desjardins, Montéclain ; Mossier, Kérouan ; Clément, Dominique ; Coste, Porcic ; Saillard, Georges d'Estève ; Pierre Berthel, Christophe dit Ali ; Dauvilliers, Général d'Estève ; Tully, Maclou ; H. Frey, Brias ; Lemaître, Louis Ed. Vallée, François.
Mmes Corciade, Léona de Beaulieu ; Mithivier, Madeline ; Marg. Andrieu, Perrine ; Méral, Lucile d'Estève ; Talon, Mlle de Brias ; Servière, Louise Kérouan ; Yvette Netter, Mathurine ; S. Théry, Mme de Brias ; A. Bouvard, Marianne ; Yv. Kersac, Mlle de Marçay ; Bourgois, Marguerite

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
Tiré du roman de Jules Verne
MM. Louis Gauthier, Philias Foggy ; Mlle Archibald Gordon ; Bayard, Pies ; Desai, Passepartout ; Charlier, Chef Pasteur ; Georges Michel, Magistrat anglais.
Mmes Lorys, Aouda ; Dhéla, Margaret ; Suzanne Fraikin, Némou.

RESTAURANT CIRO'S
6, rue Daunou
Déjeuners -- Thés -- Diners
Téléphone : Central 44-08

GAITÉ-LYRIQUE
Square des Arts-et-Métiers
Tél. Archives 10-10. — Loc. de 11 h. à 7 h.

LA POUPÉE
Opérette à spectacle en 4 actes, de M. Maurice Ordonneau
Musique d'Edmond Audran
MM. Lucien Noël, Père Maximin ; D'Arjac, Lancelot ; Détours, La Chanterelle ; Ch. Mey, Père Bathasar ; Kerval, Lorcinois ; Exiga, Bessille ; Chacon, Benoist ; Léandry, Agnès ; Raoul, Villot, Hilaris.
Mmes Angèle Gail, Alésia ; Mary Théry, Mme Hilaris ; Dorziat, Josse ; Roca Holl, Guduline ; Marcelle Vinoy, première Poupée ; Lily, deuxième Poupée ; Maud, troisième Poupée.
Au 1^{er} tableau : LES POUPEES AUTOMATES
Au 3^e tableau : BERGERS ET BERGERES
Ballets réglés par Mme Stichel, dansés par Mmes Coupant, Marcelle Vinoy et tout le corps de ballet.
SYMPHONIE, le célèbre ventriloque de l'Alhambra de Londres et ses pompes.
Orchestre sous la direction de M. Schuyer.

PORTE-SAINT-MARTIN
Boulevard Saint-Martin
Tél. Nord 37-53. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LES OBERLE
(Histoire d'une Famille Alsacienne)
Pièce en 5 actes, de M. Edmond Haraucourt
D'après le roman de M. René Bazin, de l'Académie Française
MM. Jean Coquelin, Oncle Ulrich ; Jean Kemm, Joseph Oberlé ; Numès, Monsieur Bastian ; Jean Duval, Philippe Oberlé ; Jean Colzeau, Jean Oberlé ; Raoul Praxy, Von Farnoux ; Bourgois, Comte de Kassewitz ; Charby, Conseiller Bronsig ; Persson, Professeur Knapple ; Lévy, Professeur Von Fincken ; Mernet, Brigadier de Douane ; Darnaud, Un Douanier ; Robert, Premier paysan ; Tolah, Deuxième paysan ; Muller, Un Vendeur ; Dupuis, Un jeune paysan.
Mmes Grumbach, Monique Oberlé ; Carmen Derisay, Lucienne Oberlé ; Andrée Pascal, Odette Barban ; Chapelas, Madame Knapple ; Sauwell, Madame Bronsig ; Dizella, Madame Rosenblatt.

THEATRE ANTOINE
10, boulevard de Strasbourg
Tél. Nord 36-33. — Loc. de 11 h. à 7 h.

LES HUNS ET LES AUTRES
Revue en 3 actes et 4 tableaux,
de MM. Lucien Boyer et Dominique Bonnaud
Avec le gracieux concours de : MM. Jeanne Cheirel, Jane Henriquez, Jane Katz, Lavigne, Jane Pierly, Marceline Rouvier, Anrée Mégard.
MM. F. Huguenet, de Max, Gémier, Paul Ardou, Harry Baur, Albert Beuval, Marcel Dumont, Georges Grumbach, Monique Oberlé, etc.
Chœurs chantés par les artistes de l'Opéra-Comique.
Tableaux : 1^{er} La Mobilisation ; 2^e Paris sous les Taubes ; 3^e Le 75 ; 4^e Nos Poilus.

CHATELET
Place du Châtelet
Tél. Gut. 02-87. — Loc. de 11 h. à 7 h.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS
Tiré du roman de Jules Verne
MM. Louis Gauthier, Philias Foggy ; Mlle Archibald Gordon ; Bayard, Pies ; Desai, Passepartout ; Charlier, Chef Pasteur ; Georges Michel, Magistrat anglais.
Mmes Lorys, Aouda ; Dhéla, Margaret ; Suzanne Fraikin, Némou.
Mlle Lucie Redy, danseuse-étoile.

TRIANON-LYRIQUE
Boulevard Rochechouart
Tél. Nord 36 62. — Loc. de 11 h. à 6 h.

LE VOYAGE EN CHINE
Opéra-comique en 3 actes, de Labiche et Delacour
Musique de F. Bazin
MM. Grillières, Henri de Kernoisan ; Tavignot, Arvidé, Bonneteau ; Mauris, Maurice Fréval ; Marjolle, Martial ; Mourier, Baptiste ; Ayal, Le Garçon.
Mmes Jane Morlet, Marie ; Jane Ferny, Mme Pompery ; Perroni, Berthe.

GRAND-GUIGNOL
20 bis, rue Chaptal, Téléph. Cent. 28-31.
Tous les jours de la semaine, matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 45. — Même spectacle.

AU COIN JOLI
Pièce en 1 acte de Frédéric Boulet
MM. Guéard, Pomel ; Chaumont, Le Client ; Mlle Meryem, Hélène.

SOL HYAMS, BROCANTEUR
Drame en 2 actes, de M. Jean Bernac
D'après une nouvelle de M. W. W. Jacobs
MM. Chaumont, Sol Hyams ; Deirense, Le Maître ; Gouget, L'Indou ; Vignier, Hopkins ; Montbrun, Franck ; Villers, Bill.
Mlle du Peray, Miss Mrs Brown.

HUE COCOTTE
Pièce de MM. Georges Nantouet et Albert Faerman
MM. Gouget, M. Aubry ; Georges Will, Pégère ; Montbrun, Un Agent.
Mmes Moore, Mme Aubry ; Du Peray, Mme Moussard.

LA CIGALE
420, boulevard Rochechouart
Tél. Nord 07-60. — Loc. de 11 h. à 7 h.

HALTE-LA !
Grande revue en 17 tableaux,
de M. Cervat et Charley.

BA-TA-CLAN
50, boulevard Voltaire
Tél. Roq. 30-12. — Loc. de 11 h. à 7 h.

GRIGNOTONS-LES
Revue en 16 tableaux,
de MM. Cévat, Charley et Léo Lelièvre
Dutard, Augé, Miller, Jacques Vitry, Albertot, Mary-Jett, Renée Baltha, Suzanne Lynder, etc.

MOULIN DE LA CHANSON
Directeur : Emile Wolff
43, boulevard de Cléchy
Tél. Gut. 40-40. — Loc. de 11 h. à 7 h.

Les chansonniers : Enthoven, Paul Marinier, Vincent Hyspa, Victor Tourtal, Jean Deyrmon, Arnould, Ch. A. Abadie, Ch. Folley-Clermont, etc.
TEU, TON TONTAINE
Revue de Ch. A. Abadie.
avec Reine Darnis, Germaine Hill-Bert.

CHANSONIA
CONCERT PACRA
10, boulevard Beaumarchais

L'INDÉSIRABLE
Pièce en 1 acte,
de MM. Emile Herbert et Verneuil
Jouée par M. Dupré (du Théâtre Antoine), Boquein (administrateur de la 3^e troupe Pacra), Pollet et Dorgeval ; Mmes Murger, E. Paillote, Yvette Lucas, Deriny — Partie de chant : Marie Trémont. — Attraction : Gombard et sa troupe.

FANTASIO
3^e CONCERT PACRA
96, boulevard Barbès

LES PETITES SANSONNETTES
Vaudeville-opérette de MM. Mauprey et Rivers
Jouée par MM. Pougaud (du Théâtre du Châtelet) ; Desnoy, Max-Martel, Farga, Savy, Saletel ; Desnoy, Max-Martel, Farga, Savy ; Mmes Renée Gilles, Suzanne Berly, E. Elot. — Partie de chant : Duc-Paul et la première troupe Pacra (Mumasin, administrateur général).

LA FAUVETTE
CONCERT PACRA
58, avenue des Gobelins

MAM'ZELLE CHIFFONNETTE
Opérette en deux tableaux,
de MM. Mauprey et Pougaud
Jouée par MM. Robert Casa, Ribet, Mlle Yvette Yriat, Jane Doé.
Odette Richard, Despeaux, M. Charpeux et Clerval. — Partie de chant (dues Favart, administrateur de la 2^e troupe Pacra).

CONCERT MAYOL
10, rue de l'Échiquier
Tél. Gut. 08-07. — Loc. de 11 h. à 8 h.

LA BELLE OTERO dans **LA LOTERIA**
Avec Mlle Darbelle, MM. Darbes, Henri et 15 artistes.
Partie de concert : Mmes Giselle, Stelly, Chéret, Bouché, Dharmond, et MM. Mansuelle, Nibor, Henri, Lergès, etc.
Dimanche et jeudi, matinée à 2 h. 30.

KURSAAL
7, avenue de Cléchy
A 8 h. 30 : Concert
Attractions
Les meilleurs Artistes

TIVOLI-CINÉMA
14, rue de la Douane
Tél. Nord 26-44.

A 8 h. 30 :
L'ENIGME DE LA RIVIERA, grand film artistique.
CEUX QUI RESTE, film patriotique
FRED'NA PAS DE CHANCE, comique.
TIVOLI-JOURNAL, avec les actualités au jour le jour.
Grand orchestre symphonique.

CONCERTS TOUCHE
26, boulevard de Strasbourg
Samedi 27 mars (soirée)
(1^{re} partie)
Le Coq d'Or : R. Korsakoff ; Menuet ; Bolzoni
Ouverture du Roi Fa dit ; Delibes ; Phaeton ; St-Saëns ; Etiege (violoncelle M. F. Touche) ; Paucigigie ; Wezmer ; 3^e Symphonie en Fa ; Beethoven.
(2^e partie)
Panis Angelicus : C. Franck ; **Les Erynie** ; Scène religieuse (violoncelle solo, M. F. Touche) ; Diversissements ; Massenet.

LA SIRÈNE
(Direction Carmen Vildez)
167, rue Montmartre
Tél. Gut. 06-07. — Métro : Bourse.

Tous les soirs, à 8 h. 30, la revue de Joseph Leroux :
C'EST... TEUTONNANT
Revue de Joseph Leroux
Avec Carmen Vildez, Germaine Hill-Bert, Paul Murio, Lucette Bianca et Pauler.
Partie de concert avec le chansonnier Jean Bastin, Barreau, de la Gaité-Lyrique ; Mme Dufaire, Germaine Hill-Bert, Joseph Leroux, etc.
Demain, matinée à 2 h. 45, avec la revue.
Location gratuite.

COMÉDIE ROYALE, 8 h. 30. — **Le Homard** — **Les Espérances** — **Une Tasse de Thé**.
LA RENAISSANCE, 8 h. 30. — **Le Poussin**.
THEATRE REJANE, 8 h. 30. — **Les Armées combattantes**.
FOLIES-BERGERE, 8 h. 30. — **En Avant, revue**.
FOLIES-DRAMATIQUES, 8 h. 30. — **La Revue Tricolore**.
OLYMPIA, 8 h. 30. — Spectacle varié.
NOUVEAU-CIRQUE, 8 h. 30. — Spectacle varié.

ELDORADO, 8 h. 30. — Spectacle varié.
GAUMONT-PALACE, 8 h. 30. — Cinéma.
OMNIA-PATHE, 8 h. 30. — Jolie salle, belles projections, progr. choisi, actualités.
CINEMA LAMARCK. — Victor Tourtal, Renée Gardès, cinéma.

AMBIGU
2, boulevard Saint-Martin
A 8 heures :
LE COURRIER DE LYON
Drame en 5 actes
de MM. Moreau, Straudin et Delacour
Milles Marquet, Jeanne ; Carène, Julie Lesques.
MM. Fabre, Joseph Lescuries-Dubois ; Darnis, Darnis ; J. Dulac, Jérôme Lescuries ; Blanchard, Choppar ; Walker, Control ; Albert Didier.

Et demain en matinée...
Comédie-Française, 2 h. — **Le Monde et l'on s'ennuie**.
Opéra-Comique, 1 h. 30. — **La Fille du Régiment**. — **Les Amoureux de Catherine**.
Odéon, 2 h. — **Horace**. — **Le Député**.
Gaité-Lyrique, 2 h. — **La Poupée**.
Théâtre Antoine, 2 h. 30. — **Les Huns et les Autres**.
Châtelet, 2 h. 30. — **Le Tour du Monde en 80 jours**.
Porte-Saint-Martin, 2 h. 30. — **Les Oberlé**.
Ambigu. — **Le Courrier de Lyon**.
A 2 h. 30
Grand-Guignol, 2 h. 30. — **La Suicidelle**. — **Sol-Hyams**. — **Illuc Cocotte**.
Ba-Ta-Clan, 2 h. 30. — **Grignotons-les**, revue.
Chansonnia. — **L'Indésirable**. — **Partie concert**.
Cigale. — **Halte-là**, revue.
Comédie Royale. — **Le Homard**. — **Une Tasse de Thé**. — **Les Espérances**.
Fantasio. — **Les Petites Sansonnettes**. — **Partie concert**.
La Fauvette. — **Mam'zelle Chiffonnette**. — **Partie concert**.
Kursaal. — **Partie concert**.
Concert Mayol. — **La Belle Otero**, dans la **Loteria**.
Moulin de la Chanson. — **Enthoven**. — **Les Chansonniers** et la revue **Teu, Tontontaine**.
La Sirène. — **C'est Teutonnant**, revue.
Gaumont-Palace. — Cinéma.
Omnia-Pathe. — Cinéma.
Tivoli-Cinéma. — Cinéma.
Lamarck Cinéma-Concert. — Cinéma. — **Partie concert**.
Même spectacle que le soir.

PROCHAINEMENT
Matinée
pour
le « Bonnet Rouge »
organisée par
LE TABAC DU SOLDAT

TOUS LES SPORTS

SPORT HIPPIQUE
Nous avons parlé ici-même, la semaine dernière, de la discussion soulevée en Angleterre par le Times au sujet des courses de ce pays, de faire disputer comme d'habitude, hormis les réjouissances habituelles, les grandes épreuves classiques des meetings d'Espoon et d'Ascot. Cette discussion était, paraît-il, suivie avec certain intérêt par le Comité des Courses de Berlin et le Jockey-Club de Vienne. La décision, nous le dit-on, n'est pas encore prise. On expliqua donc cette mesure, par la nécessité de ne pas gêner le transport des étalons, et l'on promit bien qu'au printemps, et très certainement en attendant la Grande Victoire, les réunions pourraient reprendre.
Cet événement devait se produire la semaine passée. Mais ce fut chose impossible, car même de « faire bon cœur contre mauvaise fortune », il y a une limite, et les circonstances sont tout autres qu'au moment des belles promesses. De là l'espoir qu'avait mis ces messieurs en une décision possible du Jockey-Club anglais d'annuler les courses en Angleterre, ce qui leur aurait permis de légitimer le maintien d'une mesure arrivée à terme.
Aussi, à défaut de cette satisfaction, les journaux austro-allemands, nœuds sur les motifs, annoncent que la réouverture des courses est remise à une date ultérieure. Tout simplement.

NEUTRALITE ET BOOKMAKER
Si la neutralité de l'Italie attire l'attention, d'un côté comme de l'autre, des nations belligérantes et si sa neutralité fait l'objet de discussions sérieuses entre diplomates allemands, autrichiens et italiens, il est un M. D., qui ne reste pas indifférent aux fluctuations diplomatiques de cette nation.
Français, libéré de toute obligation militaire, bookmaker notoirement connu, l'italien dira légalement reconnu dans le monde du turf parisien, où il opère ordinairement, M. D., n'eût-il plus qu'une pensée à la déclaration de guerre, et surtout à l'arrêt des courses en France, chercher sous d'autres cieux le vulgaire pecunia indispensible à la prospérité d'une industrie qui jusqu'ici le favorisait. Notre homme n'est pas poète, mais la patrie de Dante l'attira. Si l'on a chanté son ciel assuré, je dois reconnaître qu'il en préfère les vertes pelouses des hippodromes milanais et qu'il implante même, en ces saints lieux, l'objet de ses rêves. — en la circonstance, un grand livre de paris, ouvert aux grandes opérations, de courses et que seule l'entrée en lice de notre sœur latine pourrait faire fermer.

MILAN-SAN REMO
Chaque année, le succès de cette épreuve en était surtout assuré par la présence de quelques-uns des meilleurs champions rouliers français et belges. Notre confrère La Gazzetta dello Sport, organisateur de cette épreuve ayant cru devoir, sous prétexte de rester entièrement neutre, accepter les engagements boches, les coureurs, actuellement libres, des nations alliées, suivant les conseils de nos organes sportifs, ont décidé de ne pas participer, cette année, à cette course.
Notre confrère italien regrettera sans doute son manque de tact, car ce n'est pas la présence de Karl Witting — le seul boche engagé — qui compensera l'absence de nos coureurs, qui, toujours, se distinguent dans cette randonnée et dont l'un d'eux en fut même le vainqueur voici deux ans.

LE CROSS DES ANCETRES
Demain, dans les bois de Saint-Cloud et de Fausses-Reposes, se disputera un cross dont les concurrents ne seront pas précisément des « Marie-Louise » de la classe 1917.
Cette épreuve organisée par l'Auto, et dont le directeur Henri Desgrange, un des premiers engagés, partira grandissime favori, est réservée aux sportsmen ayant atteint la quarantaine le jour de la course.
A. Buntemps.

LE DIMANCHE SPORTIF
FOOTBALL ASSOCIATION
Challenge « La Renommée ». — C.A. de Paris contre U.S. de l'Île-Saint-Denis, à 3 h., à Charenton-le-Pont.
— Red Star J.A.O. contre F.E.C. Levallois, à 3 h., 58, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen.
— Olympique contre C.S. Sourd-Muets, à 2 h. 45, terrain du C.S.S.M., 85, boulevard de Lorraine, à Cléchy.
Coupe du Cosmo. — Racing Club de France (1) et Cosmopolitain Club (1), à 3 h., à Taverny.
Coupe du Printemps. — En Avant (1) contre A.S. Amicale (1), à 2 h. 30, à Arcueil.
Matches divers. — Gallia Club (1) contre U.S. Gagny (1), à 3 h., au Perreux.
— A.S. Française (1) contre Légion Saint-Michel (1), à 2 h. 30, rue Olivier-de-Serres, 88.
— Amical Football Club (1) contre A.S. Amicale (1), à Charenton-le-Pont.

FOOTBALL-RUGBY
Racing Club de France (1) contre A.S. P.T.T., à 3 h., à Colombes.
CROSS COUNTRY
Demain matin, à Gentilly, sur la piste de la F.G.S.P.F., réouverture de la saison.
Programme : 60 m., 1.000 m., 400 m. relais, sprints en longueur et en hauteur, lancement du poids.
Natation
Amicale des Nageurs de Montrouge (F. C.A.F.). — Entraînement du dimanche. A 10 h., piscine Hébert, 123 m., première catégorie : 60 m. hand, toutes catégories ; 30 m. débutants ; water polo et leçons de nages de course et de brasse, direction Ch. Hanouet. R.-v. à 9 h. 30.

CONVOCAIONS SPORTIVES
Club des Lutteurs de Paris. — Le club convoquera pour demain, à 3 h., tous les sociétaires de la classe 1916.
Cercle pédestre de Montrouge. — Demain après-midi, à 5 h. 30, réunion du comité, 218, avenue du Maine.

LES CORDONS DE LA BOURSE

LA COTE S'AMÉLIORE
L'effort produit en Bourse par la nouvelle de la capitulation de Przemysl fait prévoir un mouvement considérable des cours le jour où l'on apprendra un succès décisif. En attendant, le public reste bien disposé, les demandes sont suivies et l'on note sur plusieurs valeurs une avance déjà appréciable.
Espérons que nombre de lecteurs du Bonnet Rouge ont pu suivre le conseil formel que j'ai donné, il y a un mois, de profiter des cours du moment pour acheter certaines grandes valeurs qui s'individuent. Ceux-là pourront déjà réaliser un gain intéressant, mais je ne les y engage pas. La marge de plus-value que comportent les cours actuels est encore considérable, et si, comme on peut le penser, le plan de campagne des alliés continue à s'exécuter heureusement, la hausse promet d'être continue, si non rapide.

FONDS D'ÉTATS
On constate une amélioration sensible des Rentes Françaises, le 3 0/0 Perpétuel s'inscrivant à 71.95, le 3 0/0 Amortissable à 78.25 et le 3 1/2 0/0 Amortissable à 91.30. D'ailleurs, ainsi que j'ai déjà dit, les revenus de ces trois fonds sont nettement inférieurs à celui des Obligations 5 0/0 de la Défense Nationale à 94.63, leur prix actuel de souscription.
Les succès des armées russes ont leur répercussion sur les Rentes de ce pays ; le 4 0/0 s'avance à 80.80, le 4 0/0 1894 à 73, le 3 0/0 1891 à 62.90, le 3 0/0 1896 à 58.50, le 3 1/2 0/0 1894 à 66.50, le 5 0/0 1906 à 92, le 4 1/2 0/0 1909 à 82, le 4 1/2 0/0 1914 à 87.50.
L'Extérieure espagnole 4 0/0 progresse vivement à 87.

BANQUES
Le raffermissement des cours de nos grands Etablissements de crédit est encore insignifiant. Leur situation actuelle com-

porte trop d'inconnues pour qu'on ose tenter un mouvement.
En revanche, le public commence à se préoccuper de la dépréciation excessive de certaines banques russes. La Banque de Commerce de l'Azov-Don, que j'avais particulièrement signalée, progresse d'une quarantaine de francs à 1.138.
La Banque Russo-Asiatique reste à 490, la Banque de Commerce Privée de Petrograd à 313, la Banque de l'Union de Moscou à 435.

A relever chez nous une légère amélioration du Crédit Foncier à 690. Cet établissement ne perdrait sans doute rien du fait de la guerre, les immeubles détruits devant être relevés aux frais des vaincus ; d'autre part, il est appelé à jouer un rôle important dans les opérations immobilières qui suivront la guerre, soit directement, soit par l'entremise du Sous-Comptoir des Entrepreneurs.

CHEMINS DE FER
Les actions de nos grandes Compagnies de Chemins de fer ne varient guère. Les transactions sont très restreintes sur ces titres.
Dans le compartiment étranger, je crois utile d'attirer l'attention sur les actions du Nord de l'Espagne à 247 et du Madrid-Saragosse à 346. Ces deux titres ont reçu l'année dernière 24 pesetas de dividendes, net d'impôts pour le Saragosse. La moins-value actuelle des recettes du trafic n'est que temporaire, et compensée dans une certaine mesure par la baisse du change espagnol, qui favorise le paiement en or du service de leurs dettes obligataires.

TRANSPORTS ET ELECTRICITE
De bons achats sont effectués dans ces deux groupes, notamment sur les valeurs que j'avais signalées précédemment. C'est ainsi que l'Omnia progresse à 444, la Thomson-Houston à 569, la Parisienne de Distribution d'Electricité à 440.
On peut encore mettre en portefeuille avec avantage, les actions de priorité des Tramways de l'Est-Parisien à 153 et les actions ordinaires de la Compagnie Générale Parisienne de Tramways (Tramways Sud) à 125.

METALLURGIE
Nos grandes valeurs métallurgiques ont-elles un niveau relativement élevé, n'est pas douteux que toutes les usines restées en notre possession travaillent activement pour le matériel de guerre, et qu'après les hostilités elles auront de très nombreuses commandes à exécuter ; mais les hauts taux de capitalisation actuel peuvent restreindre leur marge de hausse.
Plus intéressantes sont les valeurs métallurgiques russes, en raison de la hausse considérable qu'elles ont subie, et de leurs perspectives qui ne sont pas moins brillantes que celles des usines françaises.
Aussi me saurait-on s'étonner de voir la Briansk (action ordinaire) se relever à 342, la Hartmann à 383, la Maltzoff à 58.
La Dniepropetrovne reste à 237, la Rouss-Belge à 1.125, la Toula à 1.073.

CHARBONS ET PETROLES
La perspective du charbon cher ne justifie pas entièrement, à ce qu'il me semble, les cours élevés que cotent encore nos grandes valeurs houillères.
La destruction d'une partie de leurs installations n'empêche pas les charbonnages polonais de se relever, la Sosnowice à 830, la Dombrowa à 1.290. Czestochowa offre à 1.750.
La hausse des valeurs russes de pétrole s'accroît. L'éventualité de la réouverture des Dardanelles et de la reprise des exportations a porté brusquement les prix du naphte à 40 kopecks le pond.
Naturellement, les cours des titres de Sociétés productrices suivent, quoique légèrement : Le Naphte à 420, la Bakou à 1.560, la Grosnyi privilégiée à 2.155, la Lianosoff à 381.

MINES D'OR ET DE DIAMANTS
Les mines d'or du Transvaal se contentent de maintenir leur niveau.
Nous retrouvons la Rand Mines à 120, la Modderfontein B à 118, l'East Rand à 62,5, la Crown Mines à 106. Sur toutes ces valeurs, on peut compter aux cours actuels sur un revenu moyen supérieur à 10 0/0.
Ainsi que je le prévoyais, l'action ordinaire de la De Beers s'inscrit en notation plus-value à 286.
Peritus